

vait l'en tirer. Sur ces entrefaites, arrive dans l'endroit un jeune homme sachant écrire. Abraham alla à son école, et au bout de quelques semaines, il en savait autant que son maître. De la sorte, il apprit le calcul jusqu'à la règle de trois, voilà tout son bagage scolaire ; le reste, il l'apprendra tout seul.

Il avait une véritable passion pour les livres. Il lisait en tous lieux ; debout, assis, en marche, les jambes et les pieds plus haut que la tête. Pour garder la Vie de Washington, qu'un voisin lui avait prêtée, il défricha en trois jours un champ de plusieurs arpents.

En même temps qu'il s'instruisait il grandissait prodigieusement. A seize ans, c'est une espèce de géant de six pieds quatre pouces, au teint noir, aux rides précoces, à la tournure gauche et un peu nonchalante. Cependant, tout cet extérieur est rehaussé par une grande bonté répandue sur toute sa figure.

A dix-neuf ans, Lincoln quitte sa famille et accepte un emploi de commis chez un meunier, qu'il abandonne peu après pour celui de bûtelier à dix piastres par mois. Il débute par le transport d'une cargaison de porcs et de denrées à la Nouvelle-Orléans.

Tout alla de la sorte jusqu'en 1830, époque à laquelle le père Thomas, toujours paresseux et pauvre, décida d'émigrer à l'Illinois, malgré l'opposition de sa seconde femme et de son fils. Ce voyage dura quinze jours. Le père conduisait un attelage de deux bœufs et le fils un de quatre. Ceci représentait à peu près tout l'avoir de ce juif errant. L'endroit choisi paraissait bien situé, mais il fallait une clôture. Ce fut Abraham qui équarrit des pieux en quantité suffisante pour clore le nouveau domaine.

A cette époque, Lincoln, qui ne fut jamais un élégant, avait une mine à faire peur : chaussures trop larges, pantalons ne descendant pas aux chevilles, pour coiffure, une peau d'animal, le reste à l'avenant. Tous les vêtements du monde n'avaient pas pour lui la valeur d'un livre. Dès qu'il faisait nuit, il ouvrait la huche, coupait un énorme morceau de pain, prenait un livre et s'installait tout le monde sait comment.

En 1831, il redevint commis meunier, et fit un nouveau voyage sur le Mississipi avec un bateau qu'il construisit lui-même. Tout en vaquant à ses occupations, il perfectionne son écriture, et sa journée faite, il copie gratuitement, pour chacun, les contrats de vente et autres opérations commerciales. De la sorte, il se fait aimer de tout le monde, et son excellente conduite, son jugement droit et son obligeance le font l'arbitre suprême des gens de la localité. Dès ce moment, il n'est plus connu que sous ce nom : l'honnête Abe (abréviation d'Abraham).

Sur les entrefaites, une tribu indienne de l'Illinois, qui avait pour chef le Faucon noir, se soulève. Lincoln est nommé capitaine de la petite armée de volontaires levée par le gouverneur de l'Etat ; il avait vingt-trois ans. Ces volontaires avaient pour chef un général bon soldat, mais sans ascendant sur sa troupe qui choisit Lincoln et ne veut obéir qu'à lui. Il s'en tire à merveille, et au bout de trois mois les Indiens étaient réduits.

Sa popularité allant toujours croissant, il est sollicité de se porter candidat aux prochaines élections locales. Dès ce moment, les idées de Lincoln prennent un autre cours, et bien qu'il n'eût pas d'ambition personnelle, il céda aux instances de ses concitoyens, plus pour prendre leurs intérêts que pour obtenir des honneurs.

(A suivre.)